

payer un fort montant pour cette installation de bains ?

- Ils ont payé \$400.00.
- Quatre cents piastres seulement ?
- Oui, \$400.00 seulement.
- Ce n'est pas la peine de s'en passer.

— Il y a cependant la salle qui est une difficulté sérieuse à surmonter. Nos maisons d'éducation sont pauvres, en général ; il ne leur est donc pas facile d'agrandir à moins qu'ils ne reçoivent l'aide du gouvernement.

Nous avons des hommes qui prétendent faire de *grandes choses*, voilà une excellente occasion, bien que la circonstance ne soit pas tout à fait propice.

Nos maisons d'éducation ont fait jusqu'à présent des progrès ; elles arriveront avec le temps à ce que demandent les exigences modernes légitimes, mais le progrès matériel sera retardé si les amis du progrès ne mettent pas avec elles la main à la charrue.

F. A. B.

---

## SOUVENIRS EN EXIL.

### XII.

#### LE STRAND DE LONDRES

Artère immense où circule à pleins bords, la vie, le plaisir, l'opulence, le vice et la misère, tel se déroule le *Strand* au centre de Londres ; Trafalgar square semble être le cœur où se déroule le trop plein de cette rue étrange, Charing Cross Station en est le poumon qui renvoie aux extrémités de l'univers ces populations aspirées par la Reine du monde commercial,

Ce fut au centre de cette rue fameuse que notre phaëton nous déposa dès notre arrivée à Londres.

Il était neuf heures du soir, il faisait un temps splendide, une vraie nuit d'août.

Les théâtres étaient illuminés, les restaurants remplis, le *Strand* regorgeait d'êtres humains, une musique harmonieuse lançait

ses notes joyeuses à travers les foules, les toilettes s'épalaient et miroitaient sous les feux multicolores des magasins ; cabs, phaëtons, omnibus roulaient avec une vitesse vertigineuse ; les pauvres se tenaient au coin des rues et semblaient revivre au milieu de cette exubérance.

Entraînés par ce spectacle, nous nous laissions pousser par cette masse humaine, et les palpitations de la grande ville en délire, nous gonflaient le cœur de sentiments trop multipliés pour souffrir l'analyse.

Il se fit bientôt tard, nous étions fatigués, nous rentrâmes à l'hôtel.

Depuis douze ans j'ai cette scène du *Strand* toute fraîche à mon esprit, et quand je traverse ce quartier de Londres, je remercie Dieu d'avoir quitté tout cela.

EMILE PICHÉ, Ptre.

---

### A L'ÉTROIT.

L'ÉTUDIANT ne suffit plus à la masse des matériaux que nous avons à publier. C'est ainsi qu'aujourd'hui nous sommes obligés de laisser de côté la plus grande partie des nouvelles, sans compter le reste. Cet état de choses demande des améliorations que nous sommes disposés à exécuter. Les amis mettront la main à la charrue, nous l'espérons.

---

Page 144, ligne 15, lisez qu'il y ait et non *aient*.

---

*Le Sténographe canadien*, journal de vulgarisation, fondé en 1889, le premier et le seul journal français de sténographie de l'Amérique. Donne une leçon de sténographie dans chaque numéro mensuel. \$1.00 par an ; 6 mois : 50 centimes. Annonce gratuite (une ligne) \$1.00. Une insertion (la ligne) 20 centimes. Adresses : LE STÉNOGRAPHE CANADIEN, boîte de poste 1587, Montréal (Canada).

---

### PUBLICATIONS REÇUES

Annuaire du Collège St-Laurent avec catalogue partiel des objets classifiés du musée général de ce collège.

Annuaire du Séminaire de Rimouski.

Annuaire du Collège Bourget.

Annuaire du Collège de L'Assomption, avec une chronique de l'année scolaire.